

# Bac en contrôle continu. Ce qu'en pensent quatre élèves de terminale de la région caennaise



Pour les bacheliers 2020, le bac se fera donc en contrôle continu. Quatre lycéens résidant à Mathieu, près de Caen, livrent leur ressenti. Archives Ouest-France

Cette année, le bac reposera uniquement sur le contrôle continu, comme l'a annoncé [Jean-Michel Blanquer](#). Élèves de terminale vivant à Mathieu, près de [Caen](#), Lilou, Anna, Pierre et [Grégoire](#) nous racontent comment ils appréhendent la nouvelle et le confinement en général.

En raison de l'épidémie du [coronavirus](#), les élèves de terminale des filières générales, technologiques et professionnelles voient l'obtention de leur baccalauréat reposer, cette année, [uniquement sur le contrôle continu](#). [Jean-Michel Blanquer](#), ministre de l'Éducation nationale, l'a annoncé vendredi 3 avril 2020 : « **Les épreuves écrites sur table n'auront pas lieu.** »

Mais pour les lycéens, cette décision est-elle juste et représentative d'une année de travail en cours, ou comptaient-ils se rattraper lors de l'épreuve ? Comment vivent-ils le confinement ? Leur travail en autonomie est-il compliqué ? Travaillent-ils vraiment à la maison ? Comment organisent-ils leurs journées ? Que pensent-ils de la reprise éventuelle des cours le 11 mai prochain ? Autant de questions auxquelles Lilou, Anna, Pierre et Grégoire, quatre Mathieusains et futurs bacheliers, ont accepté de répondre.

## **Pierre Chigot, 18 ans, en terminale S au lycée Dumont-d'Urville à Caen**



Pierre Chigot, 18 ans, en terminale S au lycée Dumont-d'Urville à Caen. DR

« La santé publique est la priorité, le baccalauréat n'est que secondaire. L'option du contrôle continu est la meilleure et elle m'est favorable, puisque mes notes me permettent d'obtenir le diplôme. C'est différent pour ceux qui ont des notes moins élevées et qui espéraient se rattraper lors de l'épreuve...

Sur le long terme, le travail en autonomie est compliqué. Au début ce n'est pas mal, mais au fur et à mesure, la motivation s'estompe. Heureusement, il y a des cours à distance pour maintenir un lien avec les profs qui nous encouragent à travailler.

Je me lève plus tard que d'habitude. Je commence à travailler les langues ou l'histoire. L'après-midi, j'enchaîne les matières scientifiques et les maths. En fin d'après-midi, je fais mon sport et, ensuite, je m'accorde du temps libre.

Je travaille moins, mais plus efficacement parce qu'en cours, on n'est pas concentré à 100 % toute la journée. Cette autonomie forcée m'a permis de me prouver que je pouvais m'organiser, c'est un bon entraînement pour mes futures études supérieures.

Quant au retour au lycée, à partir du 11 mai, je suis content à l'idée de retrouver mes amis et un début de vie normale. Mais j'espère que notre santé ne sera pas mise en danger : nous sommes 1 000 élèves dans l'établissement, difficile de respecter les gestes barrières... »

## **Anna Garrel, 17 ans, en terminale S au lycée Victor-Hugo à Caen**



Anna Garrel, 17 ans, en terminale S au lycée Victor-Hugo à Caen. Ouest-France

« L'obtention du bac *via* le contrôle continu a été un soulagement pour moi. Nous n'aurons pas le stress des épreuves finales et cela nous épargne des semaines de révisions, mais nous n'aurons pas l'adrénaline de la découverte des résultats. Cela me laisse un sentiment de non-aboutissement, même si je pense que c'est la meilleure solution.

J'espère cependant que la commission d'harmonisation prendra en compte toutes les situations. Le travail en autonomie reste compliqué. Nous suivons les cours à distance.

À la maison, il y a de nombreuses sources de distractions et cela ne facilite pas toujours la concentration.

J'organise mes journées au mieux. J'essaie de favoriser les matières principales, comme les mathématiques, la SVT (Sciences et vie de la terre) et la physique-chimie. Nous gardons un lien avec nos profs avec notamment des visioconférences ou encore avec des mails. Je potasse mes cours, je lis, je fais de la cuisine et un peu de sport. Le soir laisse la place aux jeux en famille ou devant un bon film.

Le fait de retourner au lycée dès la mi-mai me rassure, mais me fait un peu peur, car les jeunes sont des vecteurs importants du virus. J'espère que l'Éducation nationale prendra toutes les précautions nécessaires. »

## **Grégoire Guillot, 18 ans, en terminale ES, au lycée Cours-Notre-Dame à Douvres-la-Délivrande**



Grégoire Guillot, 18 ans, en terminale ES, au lycée Cours-Notre-Dame à Douvres-la-Délicivrande.  
Ouest-France

« La priorité est la santé de chacun. Le contrôle continu est la bonne solution. D'ailleurs, pour moi, la seule façon de juger si un élève est apte à suivre une formation postbac est le contrôle continu.

Le travail en autonomie n'est pas compliqué pour moi. Nos profs ont mis en place un système où tous nos cours nous sont envoyés *via* notre boîte mail en début de semaine. Nous travaillons ces cours en autonomie, puis en fin de semaine des

vidéoconférences ont lieu. L'intérêt du travail en autonomie, c'est la responsabilité et l'incitation à avoir une certaine rigueur.

Dans cette période de confinement, il est impératif d'être actif. Je travaille donc quotidiennement et je pratique une activité sportive. J'occupe mon temps libre dans la réalisation de diverses tâches de la maison. Dès le lundi matin, je mets en place un emploi du temps pour la semaine. C'est ma façon de ne pas me retrouver débordé !

La reprise des cours à la mi-mai est une bonne chose, si des mesures sanitaires sont mises en place pour éviter l'apparition d'une deuxième vague de contamination. »

## **Lilou Crinière-Boizet, 17 ans, en terminale S au lycée Victor-Hugo à Caen**



Lilou Crinière-Boizet, 17 ans, en terminale S au lycée Victor-Hugo à Caen. Ouest-France

« Je pense que le contrôle continu est la bonne décision. J'aurais, certes, souhaité pouvoir passer les épreuves, notamment pour expérimenter le fait de passer un examen, mais cette décision est juste car représentative de notre année de terminale.

J'ai continué à suivre les cours, et à m'exercer à la maison. Je réussis, pour le moment, à poursuivre le programme. Je me lève assez tôt pour pouvoir travailler le matin. J'essaie de plancher au moins quatre heures par jour, voire plus. Je regarde les cours que les professeurs nous déposent sur l'ENT (Espace numérique de travail) et, en parallèle, je fais des exercices afin de bien comprendre les chapitres.

Je réduis le plus possible les distractions extérieures. Je coupe mon téléphone. Je fais comme si j'étais en cours au lycée. Cette liberté est gratifiante, car cela me permet de travailler ce qui me plaît, au rythme que je veux, aux horaires que je choisis et je m'adapte selon mes besoins dans les différentes disciplines. Le confinement est assez stressant pour moi, mais j'essaie d'en tirer des points positifs.

Le retour au lycée, annoncé par le Président, me réjouit. Je pourrai retrouver mes camarades et mes professeurs. »